



Organisation
mondiale de la Santé

Investir pour une meilleure santé pour tous



Appel à investissement – OMS Niger
Stratégie de Coopération de l’OMS avec le Niger 2023-2027

Un mot de Dr ANYA Blanche, Représentante de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Niger

Chers partenaires et collègues,

Le monde vit une transformation sans précédent. La pandémie de la COVID-19 a révélé de nombreuses vulnérabilités des pays du monde entier, mais a également donné un nouvel élan à la solidarité mondiale.

L'OMS au Niger est également témoin de cette transformation et soutient le Gouvernement du Niger pour faire face aux différents défis et goulots d'étranglement qui l'empêchent de devenir « un pays moderne, démocratique et uni, bien gouverné et pacifique, ouvert au monde, ainsi qu'une économie émergente, fondée sur un partage équilibré des fruits du progrès », tel qu'indiqué dans sa Vision nationale de développement 2035. En ce qui concerne le secteur de la santé, le Niger a réalisé des progrès significatifs au cours des dernières décennies mais certains défis persistent. Le Gouvernement du Niger a élaboré un nouveau Plan de Développement Sanitaire et Social pour la période de 2022-2026 qui vise à assurer que « les populations bénéficient d'un accès universel aux services socio-sanitaires de qualité répondant à leurs besoins ».

L'OMS est conseiller principal du Gouvernement du Niger en matière de santé publique depuis 1960. Au cours des dernières décennies, l'OMS a toujours été aux côtés du Gouvernement du Niger pour apporter un appui technique et financier, en synergie avec d'autres partenaires. L'OMS reste déterminée à accompagner le Gouvernement nigérien dans la réalisation des objectifs et des priorités de développement sanitaire et social du pays, pour que les populations les plus vulnérables du pays en bénéficient. L'OMS continue à s'engager à aider le pays à atteindre les objectifs du « Triple Milliard » du 13^{ème} Programme général de travail de l'OMS (PGT) d'ici 2025, les résultats attendus du Plan-cadre de coopération des Nations Unies pour le développement durable (PCC) d'ici 2027 et les cibles sanitaires des Objectifs de Développement Durable (ODD) d'ici 2030.

L'OMS tient à remercier tous ses partenaires pour leur soutien et confiance au cours de ces dernières années. Nous invitons vivement les bailleurs et les partenaires à nous rejoindre dans nos efforts continus pour contribuer conjointement à la réalisation de cette ambition.



Dr ANYA Blanche

Principaux indicateurs sanitaires du Niger

Santé de l'enfant

Enfants nourris exclusivement au sein pendant les premiers mois de vie (2022) ⁱ	21,8%
--	-------

Couverture DTC3 chez les enfants d'un an (2021) ⁱⁱ	82%
---	-----

Statistiques démographiques et socioéconomiques

Espérance de vie à la naissance (années) (2020) ⁱⁱⁱ	61 (H+F)
--	----------

Population totale (2022) ^{iv}	24 466 000
--	------------

% de moins de 15 ans (2022) ^v	50,1 %
--	--------

% de plus de 60 ans (2022) ^{vi}	3,8 %
--	-------

% de la population disposant de moins de US\$1,25 par jour (2018) ^{vii}	40,8 %
--	--------

Taux d'alphabétisation chez les > 15 ans (2021) ^{viii}	37,34 %
---	---------

Rang selon l'indicateur d'inégalité de genre (2021) ^{ix}	153
---	-----

Indice de développement humain (IDH) 2021 ^x	0,400
--	-------

Systèmes de santé

Total des dépenses de santé en % du PIB (2021) ^{xi}	6,07 %
--	--------

Dépenses privées pour la santé en pourcentage du total des dépenses pour la santé (2021) ^{xii}	40,72 %
---	---------

Dépenses publiques générales pour la santé en % du total des dépenses publiques (2021) ^{xiii}	48,1 %
--	--------

Densité en personnel de santé (2019) ^{xiv}	0,4
---	-----

Mortalité et estimations sanitaires générales

Taux de mortalité néonatale (pour 1 000 naissances vivantes) (2021) ^{xv}	43
---	----

Taux de mortalité /1 000 enfants < 5 ans (2021) ^{xvi}	123
--	-----

Ratio de mortalité maternelle (pour 100 000 naissances vivantes) (2017) ^{xvii}	509
---	-----

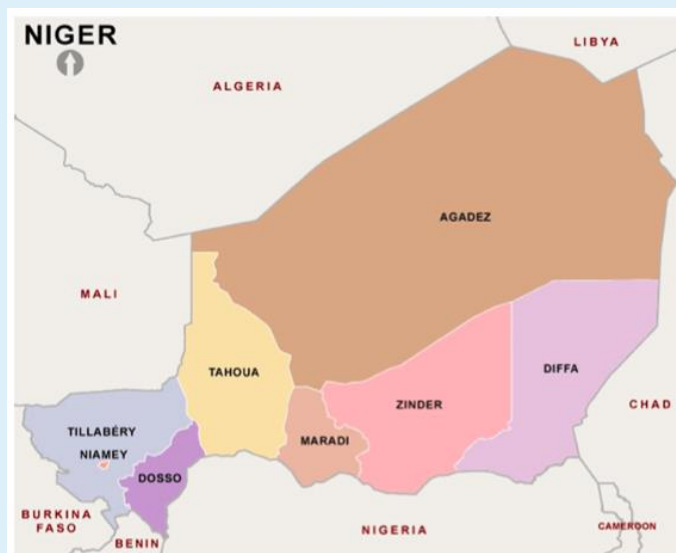
Naissances assistées par du personnel de santé qualifié (2021) ^{xviii}	43,6 %
---	--------

Santé publique et environnement

Taux de couverture de l'assainissement (défécation en plein air, 2021) ^{xix}	11,6 % (urbain) 67 % (rural)
---	---------------------------------

Taux de couverture de l'approvisionnement en eau potable (2021) ^{xx}	45,3 % (urbain) 4,1 % (rural)
---	----------------------------------

Le Niger : Potentiels et défis



Le Niger est un pays sahélien et l'un des plus grands pays d'Afrique de l'Ouest. C'est également l'un des pays les plus jeunes du monde, avec plus de 50 % de sa population ayant moins de 15 ans. Cette situation est due à un taux de croissance démographique d'environ 4 % par an et à une moyenne de 6,2 enfants par femme. Bien que le Niger reste l'un des pays les plus pauvres en termes de produit intérieur brut (PIB) par habitant et le plus bas en termes d'indice de développement humain (IDH), le pays a réalisé d'énormes progrès en matière de développement économique et social au cours des dernières décennies notamment en matière de santé. Par exemple, **l'espérance de vie moyenne à la naissance des Nigériens est passée de 44 ans en 1990 à 61 ans en 2020. De même, la mortalité infantile est passée de 350 pour 1 000 naissances vivantes en 1990 à 123 en 2021, tandis que le taux de mortalité maternelle est passé de 648 pour 100 000 naissances vivantes en 2006 à 509 en 2017.**

Bien que des progrès aient été réalisés dans le domaine de la santé, des défis persistent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du système de santé. En tant que pays du Sahel, le contexte humanitaire du Niger est complexe, avec de multiples crises prolongées. Depuis 2012, le Niger fait face à des attaques récurrentes de la part des groupes armés non étatiques, notamment dans la zone frontalière avec le Nigeria (régions de Diffa et Maradi) ainsi que dans les régions de Tillabéri et Tahoua, qui sont des zones frontalières avec le Mali et le Burkina Faso. En tant que carrefour entre l'Afrique subsaharienne et l'Afrique du Nord, le Niger est devenu une zone de transit

pour les migrants originaires de l’Afrique de l’Ouest et du Centre vers l’Afrique du Nord ou l’Europe. L’insécurité croissante dans le pays entraîne des déplacements de population et des crises de réfugiés. La volatilité de la situation sécuritaire représente une menace sérieuse pour la fourniture et l’accès aux services sociaux de base pour les populations vulnérables, y compris les services de santé essentiels, et constitue un obstacle à la réduction de la pauvreté ainsi qu’au développement socio-économique à long terme du pays.

région africaine de l’OMS (46 %), plus de 60 % de la population nigérienne n’a pas accès aux services de santé de base. Chaque année, des millions d’enfants et d’adultes ont besoin de vaccins contre des maladies évitables par la vaccination, telles que la rougeole, la méningite, la poliomyélite, le choléra et la COVID-19. Chaque année, des centaines de milliers de personnes, principalement des enfants, meurent du paludisme. Avec l’insécurité alimentaire actuelle dans la région du Sahel, la malnutrition reste un problème majeur pour le Niger : 43,5 % des enfants de 0 à 59 mois souffrent de



L’insécurité dans le pays est exacerbée par les catastrophes naturelles cycliques en particulier les inondations et les périodes de sécheresse, qui entraînent des pertes humaines, de l’insécurité alimentaire, des déplacements forcés et des maladies transmissibles. En outre, le pays est confronté à des épidémies récurrentes de choléra, de méningite, de rougeole, de paludisme, de fièvre jaune et de polio dans le contexte actuel de la pandémie de la COVID-19. Le système de santé du pays demeure relativement faible pour faire face aux épidémies et d’autres crises sanitaires ainsi que pour répondre aux besoins de base de la population en matière de soins de santé essentiels. Bien que de nombreux indicateurs de santé se soient considérablement améliorés au cours des dernières décennies, ils restent encore loin d’atteindre les objectifs mondiaux. Avec un indice de couverture des services de santé essentiels de 37 %, inférieur à la moyenne de la

malnutrition chronique ; 12,5% de malnutrition aiguë et 2,7 % de malnutrition aiguë sévère, tous supérieurs aux seuils de l’OMS.^{xxi} En outre, 58,4 % des femmes en âge de procréer souffrent d’anémie. En moyenne, il n’y a qu’un seul médecin pour plus de 32 000 habitants. Le Niger est confronté à un double fardeau de maladies transmissibles et non transmissibles, ces dernières posant des risques croissants pour le bien-être de la population nigérienne.

La rentabilité des investissements en faveur de la santé

Le système des Nations Unies au Niger a placé « l’accès amélioré et équitable aux services sociaux de base » comme l’une des trois priorités dans son nouveau Plan-cadre de Coopération des Nations Unies pour le Développement Durable avec le Niger 2023-2027. Un accès amélioré et une demande accrue de services de

santé de qualité et abordables constituent l'un des principaux résultats attendus.

La santé est l'un des deux principaux piliers constitutifs du capital humain. Les investissements en faveur de la santé apportent des avantages considérables à court et à long terme à la population et au développement socio-économique d'un pays. Selon les estimations de l'OMS, **chaque dollar investi dans la couverture sanitaire universelle rapporte un rendement de US\$1,4 ; pour chaque dollar investi dans les urgences sanitaires, le rendement atteint US\$8,3.**^{xxii} Les investissements dans le bien-être des personnes apportent d'énormes avantages pour l'économie et la société à long terme. En revanche, un investissement insuffisant dans la santé coûtera des vies et aura un impact négatif sur le développement socio-économique du pays. Par exemple, **il est estimé que pour le Niger, la malnutrition coûte 7,1 % du PIB chaque année.**^{xxiii}

L'investissement dans la santé n'est pas seulement un investissement dans un avenir plus sain ; il est un compte pour un monde plus juste, plus sûr et plus prospère.

Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus
Directeur général de l'OMS



Investir dans la santé, c'est également s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité dans le pays et dans la région du Sahel, en assurant un accès équitable et suffisant à des services sociaux de qualité, notamment des services de santé, en particulier pour les groupes les

plus vulnérables de la population, tels que les femmes, les enfants, les jeunes, les personnes déplacés et les migrants.

L'OMS au Niger

L'OMS est un partenaire de confiance du Gouvernement du Niger depuis 1960. En tant que conseiller principal du gouvernement en matière de santé publique et présente dans toutes les régions du pays, l'OMS apporte un soutien technique et financier de qualité et bien coordonné dans le cadre des Stratégies de Coopération convenues entre l'OMS et le gouvernement du Niger en fonction des priorités définies dans les différents politiques et programmes nationaux. La contribution de l'OMS s'inscrit également dans le cadre du Plan-cadre de Coopération des Nations Unies avec le Niger et des ODD au niveau mondial.



Plus précisément, le Niger étant un pays qui a besoin d'une assistance humanitaire, y compris dans le secteur santé, le Cluster Santé opère dans le pays pour appuyer la réponse aux **urgences sanitaires**. L'OMS en tant qu'**agence lead du Cluster Santé** au niveau du pays, y compris pour la réponse COVID-19, joue un rôle clé dans la coordination de 38 partenaires humanitaires. Elle assure également le leadership en termes de préparation, prévention, détection et prise en charge de toutes les situations d'urgence sanitaire. En 2022, pour répondre aux multiples épidémies qui ont eu lieu dans le pays, l'OMS et d'autres partenaires ont appuyé l'organisation des campagnes de vaccination qui ont permis d'atteindre : environ 1,9 millions de personnes âgées d'un an et plus contre le choléra lors de chacun des deux tours de campagnes ; 9 millions d'enfants contre la polio ; presque un million d'enfants contre la rougeole, plus d'un million de personnes contre la fièvre jaune et plus de 584 000 personnes contre la méningite. L'OMS a toujours

Appui de l'OMS à la vaccination des transhumants dans les couloirs de passage nomade de Tahoua

Malgré les efforts déployés par les autorités sanitaires de la région de Tahoua pour réduire le nombre d'enfants non vaccinés ou « zéro doses » et insuffisamment vaccinés ainsi que pour améliorer la couverture vaccinale contre la COVID-19, les districts sanitaires d'Abalak et de Keita continuent à enregistrer des performances insuffisantes en matière de vaccination de routine. Entre janvier et avril 2022, le nombre d'enfants « zéro dose » et insuffisamment vaccinés a augmenté par rapport à la même période en 2021. De plus, la couverture vaccinale contre la COVID-19 dans les districts d'Abalak (6 %) et de Keita (12 %) est inférieure à celle des autres districts sanitaires de la région pour les personnes complètement vaccinées à la fin du mois d'avril 2022.

Cette situation a incité l'OMS à proposer à la Direction régionale de la Santé publique de Tahoua une stratégie de rattrapage pour les enfants « zéro doses », combinée à la vaccination contre la COVID-19. Cette stratégie vise à cibler les couloirs de passage des nomades, où les enfants pourraient passer entre les mailles du filet, afin d'offrir un paquet d'interventions intégré. Celui-ci inclut les services de vaccination en mettant l'accent sur la sensibilisation des leaders communautaires et des chefs des villages ; la promotion de l'utilisation d'eau potable, d'hygiène et d'assainissement ; la recherche active de cas de maladies évitables par la vaccination ; et le dépistage de la malnutrition chez les enfants de 0 à 59 mois.

Ces interventions ont permis, au mois d'avril 2022, de rattraper 37 enfants au Penta 1, 10 enfants au Penta 2, 23 au VPI-1, 3 au VAR-1 et 3 au VAR-2. De plus, 85 transhumants âgés de 18 ans et plus ont été vaccinés contre la COVID-19. Plus de 20 ménages retrouvés ont reçu des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action ; et 7 enfants malnutris ont été identifiés et ensuite référés au centre de santé intégré urbain de Keita.

Ces résultats positifs ont été rendus possibles grâce au rapprochement des services de vaccination et de santé en général, ce qui a suscité l'enthousiasme de la communauté nomade envers les activités du paquet d'interventions intégré. La sensibilisation par le point focal nomade et les relais communautaires recrutés parmi les populations ciblées ont également joué un rôle important en obtenant l'adhésion forte des transhumants à la vaccination.

accompagné le gouvernement pour soutenir les efforts de vaccination contre la COVID-19 en appuyant la mise en œuvre des approches innovantes visant à augmenter la couverture vaccinale contre la COVID-19 qui avait atteint 50 % par rapport à la population cible à la fin de l'année 2022. En outre, des millions de personnes, surtout celles dans les zones difficiles d'accès, ont bénéficié des formations, des services de santé et des messages de sensibilisation sur différentes thématiques de santé publique.

L'OMS a toujours été aux côtés du ministère de la Santé Publique, de la Population et des Affaires Sociales pour renforcer le système de santé au Niger.

Dr Idi Illiassou Mainassara
Ministre de la Santé Publique, de la Population et
des Affaires Sociales, Niger

L'OMS a contribué significativement au renforcement des capacités de préparation, détection et de riposte aux situations d'urgence du pays à travers les initiatives phares de l'OMS à savoir « Promouvoir la résilience des systèmes face aux situations d'urgence (PROSE) », « Transformer les systèmes de surveillance en Afrique (TASS) » et « Renforcer et utiliser les groupes d'intervention en cas d'urgence (SURGE) ».

En ce qui concerne la **couverture sanitaire universelle**, l'OMS, en collaboration avec d'autres partenaires techniques et financiers a soutenu les efforts du pays pour la mise en place de la gratuité de soins. Ce soutien s'est concrétisé par l'élaboration, l'adoption et la mise en œuvre des nombreux textes législatifs, stratégies, plans et directives, le renforcement de la disponibilité des produits de santé, l'augmentation du plafond technique des formations sanitaires pour améliorer la qualité du personnel de santé, la mise en place des mécanismes de coordination et de structures institutionnelles, ainsi que le renforcement des capacités à tous les niveaux de la pyramide sanitaire pour améliorer la qualité des services



de santé, y compris ceux de la santé reproductive, maternelle, infantile et des adolescents. A titre exemplaire, l'OMS a joué un rôle primordial dans l'élaboration, l'adoption et la mise en œuvre de la Stratégie nationale de couverture sanitaire universelle 2021-2030, un document clé visant à orienter le système de santé vers plus d'équité, de résilience et de durabilité, en se basant sur les soins de santé primaires. De plus, l'OMS a soutenu la création et l'opérationnalisation de l'Institut national d'assistance médicale (INAM) dans le cadre de la mise en œuvre de la gratuité de soins, ainsi que la mise en place de l'Agence nationale de réglementation pharmaceutique (ANRP) permettant de contrôler l'entrée et la qualité des produits médicaux. Afin de renforcer la coordination du système de santé, l'OMS a également appuyé la mise en place d'un cadre de concertation, de plaidoyer et de collaboration multisectorielle pour la promotion de la santé à tous les niveaux. Avec l'appui de l'OMS et des autres partenaires

techniques et financiers, des millions de personnes bénéficient chaque année d'interventions visant à lutter contre les maladies transmissibles et non transmissibles, de services pour les mères et les enfants, de matériels essentiels, de renforcement de capacités et de messages de sensibilisation visant à améliorer l'offre et la demande de soins de santé des populations les plus vulnérables.

Par rapport à **l'amélioration de la santé des populations**, l'OMS a appuyé l'élaboration et la mise en œuvre de la Stratégie nationale de promotion de la santé depuis 2013, qui prend en compte tous les déterminants sociaux et environnementaux de la santé. L'OMS a également contribué à la dynamisation du comité intersectoriel de promotion de la santé, au renforcement des capacités des secteurs non sanitaires en matière de promotion de la santé et au plaidoyer auprès des acteurs et partenaires des secteurs non sanitaires pour que la santé soit prise en compte dans toutes les interventions. Dans le domaine de l'eau, hygiène et assainissement (WASH),

l'OMS a appuyé l'élaboration d'une stratégie nationale WASH en milieu de soin ainsi que l'adaptation de des outils au contexte du Niger afin d'assurer la sécurité des patients et de lutter contre les infections liées aux soins de santé. Etant membre et vice-présidente du mouvement Scaling Up Nutrition (SUN), l'OMS a aussi contribué à la concertation nationale des acteurs multipartites sur les systèmes alimentaires. En matière de la lutte contre le tabagisme, l'OMS a contribué à la sensibilisation des jeunes et la révision de la fiscalité du tabac afin d'accroître les recettes de l'Etat et de diminuer les risques sanitaires liés au tabagisme dans la population.

Quant aux **capacités institutionnelles**, l'OMS s'engage à renforcer le leadership et la gouvernance en apportant son appui principalement à la révision des structures de coordination du secteur de la santé et à l'élaboration du Plan de Développement Sanitaire et Social 2022-2026. L'OMS contribue également au renforcement et à l'innovation du système national d'information sanitaires, en appuyant le pays dans la mise en œuvre de la Stratégie nationale e-Santé 2019-2023 ainsi que dans la création de l'Observatoire national de Santé.

Engagements de l'OMS pour 2023-2027

En vue de contribuer aux objectifs du « Triple Milliards » fixés dans le 13^{ème} Programme général de travail de l'OMS 2019-2023/25, et en se basant sur les plans de développement du Niger, notamment le Plan de Développement Economique et Social 2022-2026 et le Plan de Développement Sanitaire et Social 2022-2026, l'OMS a défini, en consultation avec les partenaires du gouvernement, la société civile, les partenaires techniques et financiers et les autres agences des Nations Unies, quatre priorités stratégiques dans sa nouvelle Stratégie de Coopération avec le Niger pour la période 2023-2027.

Dans le domaine du **renforcement du système de santé en vue de la couverture sanitaire universelle**, l'OMS se concentrera sur le renforcement de la disponibilité des services de santé essentiels et l'amélioration de la santé maternelle, néonatale, infantile, des adolescents et des jeunes, tout en luttant contre les maladies transmissibles et non transmissibles. Pour y parvenir, l'OMS appuiera l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et stratégies nationales et d'interventions à haut niveau, ainsi que le renforcement des capacités de surveillance et de prise en charge. L'Organisation contribuera également au renforcement des ressources humaines en santé et de la qualité des produits de santé. En tant



qu'acteur clé de la mise en œuvre et du suivi du Plan de développement sanitaire et social 2022-2026, l'OMS continuera à faire le plaidoyer auprès des autorités et des partenaires pour un meilleur financement de la santé et une amélioration de la couverture sanitaire géographique. En ce faisant, l'OMS encouragera la collaboration entre de différents partenaires et secteurs pour avancer vers la couverture sanitaire universelle.

Dans le cadre du **renforcement des capacités de prévention, de préparation et de réponse aux situations d'urgence sanitaire**, une attention particulière sera accordée à la mise en place et à la mise en œuvre de procédures, de législations et de plans pour guider les actions de préparation et de détection. Le système de surveillance sera renforcé afin de faciliter la détection précoce des flambées épidémiques. En tant que lead du Cluster Santé, l'OMS s'engage à assurer une coordination efficace et la continuité des services essentiels lors des crises humanitaires et des urgences sanitaires.

En ce qui concerne **l'amélioration de la prise en compte des déterminants sociaux et environnementaux de la santé, y compris le changement climatique**, l'OMS accorde la priorité au plaidoyer en faveur d'une collaboration intersectorielle impliquant les secteurs publique, privé et associatif dans les différentes actions. La nutrition et le WASH figurent parmi les déterminants les plus importants de la santé. L'OMS continue à s'engager dans la lutte contre la malnutrition et dans

l'amélioration de l'accès aux services de WASH conformément aux directives de l'Organisation.

Enfin, pour **renforcer les capacités institutionnelles** de l'OMS et du ministère en charge de la santé, l'OMS s'engage à améliorer le leadership et la gouvernance du pyramide de la santé. L'OMS prendra également des

mesures pour assurer la transparence et le respect des règles de l'Organisation, y compris dans le domaine de la prévention de l'exploitation et des abus sexuels. Des efforts supplémentaires seront déployés pour mobiliser les ressources plus prévisibles, adéquates et souples et pour une planification et allocation plus équitable en fonction des priorités stratégiques du pays.

Priorités stratégiques et principaux domaines d'intervention de la Stratégie de Coopération de l'OMS avec le Niger 2023-2027



Depuis sa création en 1948, l'OMS a joué un rôle unique et essentiel dans la santé globale, apportant d'énormes contributions aux luttes contre diverses maladies et épidémies ainsi qu'à l'avancements vers une meilleure santé pour tous. Ceci a été d'autant plus évident pendant

la réponse mondiale à la pandémie de la COVID-19 où l'OMS a joué un rôle clé en fournissant un leadership et en coordonnant étroitement les actions des gouvernements, des organisation internationales et d'autres parties prenantes pour assurer une riposte bien

efficace et équitable. **Des analyses montrent qu'un dollar investi dans l'OMS génère un rendement de US\$35.**^{xxiv} L'Organisation appelle ainsi à un financement plus durable, flexible et prévisible de la part des partenaires pour soutenir les priorités des pays d'une manière plus prompte et efficace.

Pour atteindre les objectifs définis dans la Stratégie de coopération avec le Niger pour la période de 2023-2027, l'OMS s'engage à :

- Renforcer le dialogue politique et l'appui dans la gestion du partenariat pour la santé, y compris aux niveaux décentralisés et dans la gestion des situations d'urgences. Elle travaillera davantage avec les secteurs ministériels non sanitaires, les organisations non gouvernementales et

associations et les sociétés savantes. En outre, elle agira de façon plus synergique avec les autres acteurs, y compris pour le financement de certaines activités, en vue d'une plus grande efficacité des interventions menées au bénéfice du pays.

- Renforcer l'appui stratégique et l'assistance technique au développement institutionnel du secteur de la santé, le partenariat pour la santé et le plaidoyer.
- Assurer la prestation de services dans des circonstances particulières comme dans les situations d'urgence ou de catastrophes complexes, lorsque les capacités du pays sont altérées.

La santé est au cœur des ODD. C'est une condition préalable, un déterminant et un résultat de tous les ODD – pas seulement un objectif. Le développement durable a besoin de la santé – et la santé a besoin d'un financement durable.

Dr Matshidiso Moeti
Directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique



Besoins financiers

Résultats attendus	Budget (USD)	Disponibles (USD)	Besoins (USD)
Priorité stratégique 1. Renforcement du système de santé en vue de la couverture sanitaire universelle			
Résultat 1.1. Amélioration de l'accès à des services de santé essentiels de qualité	15,214,491	6,085,796	9,128,695
Résultat 1.2 Réduction du nombre de personnes confrontées à des difficultés financières	2,560,956	1,024,382	1,536,574
Résultat 1.3 Amélioration de l'accès aux médicaments, vaccins, produits de diagnostic, et dispositifs essentiels pour les soins de santé primaires	5,013,105	2,005,242	3,007,863
Sous-total Priorité 1	22,788,552	9,115,420	13,673,132
Priorité 2 : Renforcement des capacités de prévention, préparation et réponse aux situations d'urgence sanitaire			
Résultat 2.1 Préparation des pays aux situations d'urgence sanitaire	6,346,569	2,538,627	3,807,942
Résultat 2.2 Prévention des épidémies et des pandémies	32,775,653	13,110,261	19,665,392
Résultat 2.3 Détection et prise en charge rapides des situations d'urgence sanitaire	92,867,830	37,147,132	55,720,698
Sous-total Priorité 2	131,990,052	52,796,020	79,194,032
Priorité 3 : Amélioration de la prise en compte des déterminants sociaux et environnementaux de la santé, y compris le changement climatique			
Résultat 3.1 Prise de mesures en vue d'agir sur les déterminants de la santé	1,754,973	701,989	1,052,984
Résultat 3.2 Réduction des facteurs de risque moyennant une action multisectorielle	2,729,953	1,091,981	1,637,972
Résultat 3.3 Action engagée pour promouvoir des environnements sains et l'approche de la santé dans toutes les politiques	1,949,970	779,988	1,169,982
Sous-total Priorité 3	6,434,896	2,573,958	3,860,938
Priorité 4 : Renforcement des capacités institutionnelles			
Résultat 4.1 Renforcement des capacités des pays en matière de données et d'innovation	1,975,965	790,386	1,185,579
Résultat 4.2 Renforcement du leadership, de la gouvernance et de la promotion de la santé	3,565,240	1,426,096	2,139,144
Résultat 4.3 Gestion efficiente, efficace, axée sur les résultats et transparente des ressources financières humaines et administratives	5,786,244	2,314,498	3,471,746
Sous-total Priorité 4	11,327,449	4,530,980	6,796,469
TOTAL	172,540,949	69,016,378	103,524,571

Reconnaisances

L'OMS saisit cette occasion pour remercier chaleureusement tous les bailleurs pour leur contribution importante qui a permis à l'Organisation de fournir un soutien de qualité au pays pour faire face aux urgences sanitaires et pour renforcer le secteur de la santé au cours des 60 dernières années. Rien n'aurait été possible sans l'excellente collaboration de tous les bailleurs et partenaires. En particulier, depuis le début de la pandémie de la COVID-19, on a constaté une croissance du financement ainsi qu'un nombre beaucoup plus élevé de partenaires qui ont contribué à l'OMS Niger, non seulement pour la réponse à la COVID-19, mais aussi de plus en plus pour renforcer le système de santé afin d'augmenter la résilience face à de futurs chocs. Cela a permis à l'OMS de diversifier ses partenariats et d'assurer un financement plus sûr et durable. L'OMS appelle à un niveau accru d'investissement flexible et aux partenariats à long terme pour continuer à répondre de manière efficace aux besoins des populations les plus vulnérables du pays.



i Rapport d'enquête nationale de nutrition SMART 2022.

ii Estimation WUENIC 2021.

iii Estimation Banque Mondiale 2020.

iv Niger Population : projection 2022-2024 (INS).

v Niger Population : projection 2012-2035 (INS).

vi Niger Population : projection 2012-2035 (INS).

vii Rapport d'enquête ECVMA 2018.

viii Atlas mondial des données, 2021.

ix Rapport sur le développement humain 2021/2022.

x Rapport sur le développement humain 2021/2022.

xi Rapport des comptes de la santé, exercice 2021.

xii Rapport des comptes de la santé, exercice 2021.

xiii Rapport des comptes de la santé, exercice 2021.

xiv Rapport d'enquête SARA, 2019.

xv Rapport d'enquête ENAFEM 2021.

xvi Rapport d'enquête ENAFEM 2021.

xvii Estimations OMS-UNICEF-UNFPA.

xviii Rapport d'enquête ENAFEM 2021.

xix Rapport d'enquête PROSEHA 2021.

xx Rapport d'enquête PROSEHA 2021.

xxi Rapport SMART Niger 2021.

xxii A healthier humanity: the WHO investment case. Geneva: World Health Organization; 2018 (WHO/DGO/CRM/18.2). Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

xxiii PAM, NEPAD. Le coût de la faim en Afrique : Niger. 2018.

xxiv A healthy return: investment case for a sustainably financed WHO.

Geneva: World Health Organization; 2022. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Niger

Boulevard du Roi Mohamed 6, Quartier Plateau, BP10739, Niamey, Niger

Tel : +227 20 75 20 39

Email : afwcone@who.int

Site web : <https://www.afro.who.int/fr/countries/niger>